

BAPTEME DU SEIGNEUR

09 janvier 2022 – Année C

Chers frères et sœurs,

Nous célébrons donc aujourd'hui le baptême de Notre Seigneur dans le Jourdain.

Vous savez que ce baptême, que faisait St Jean dans le Jourdain, n'était pas celui du sacrement du Baptême que nous avons reçu mais une simple préfiguration.

Du reste, le Baptiste lui-même l'attesta en expliquant que lui baptisait avec de l'eau mais que Notre Seigneur, Lui, baptiserait *dans l'Esprit Saint et le feu*.

En se soumettant à ce rite qui ne lui était en soi pas destiné car fait pour les pécheurs¹, notre Seigneur voulut annoncer et préparer le Sacrement qu'Il a institué et confié à ses apôtres au jour de Pâques, leur disant : « *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit* »²

De fait, le Sacrement du Baptême ne fait pas qu'inviter à la conversion comme le faisait le rite qu'accomplissait saint Jean Baptiste.

Le Sacrement, lui, purifie l'âme du Péché originel et, si l'on est baptisé après l'âge de raison, des autres péchés commis jusqu'à la célébration.

Le Sacrement immerge également le baptisé dans la Trinité Sainte, fait de lui un *temple de l'Esprit Saint*³, *donne de pouvoir vivre et agir sous la motion de l'Esprit Saint par ses dons*⁴ ; d'où, entre autres, lors du baptême de Jésus, la manifestation de l'Esprit Saint sous la forme d'une colombe pour annoncer cela.

C'est pourquoi Saint Jean prit le soin de bien expliquer prophétiquement la différence entre son baptême d'eau et celui à venir que Jésus confiera à l'Église et qui sera un baptême *dans l'Esprit Saint*.

Mais peut-être avez-vous noté que le Baptiste parla de baptême dans l'Esprit Saint et le feu ?

Qu'entendre par baptême dans le feu ?

On peut penser - et des Pères de l'Église l'ont fait - qu'il s'agit du feu de l'Esprit Saint, mais cela fait en quelque sorte une redondance...

Bède le Vénérable, Docteur de l'Église du VII^{ème} - VIII^{ème} siècle, lui, explique⁵ :

Le baptême de l'Esprit est pour le temps présent, et le baptême du feu pour la vie à venir ; en ce sens que de même que nous puissions une nouvelle naissance dans l'eau et l'Esprit saint pour la rémission de tous nos péchés, de même nous serons purifiés de nos fautes plus légères par le baptême de feu du purgatoire.

Chers frères et sœurs,

Prions et vivons par conséquent non seulement pour que nous évitions le feu de l'enfer mais aussi le plus possible, celui du purgatoire⁶ !

Laissons-nous donc guider par l'Esprit Saint qui est en nous !

Devenus Fils de Dieu - ses fils et filles bien-aimés, devenus Temples de l'Esprit Saint - puissions-nous vivre chaque jour, chaque instant, en faisant « la joie de Notre Père qui est aux Cieux ! ».

¹ Catéchisme de l'Église Catholique n° 1224

² Mt XXVIII, 16

³ Cf. 1 Co, VI, 19

⁴ Catéchisme de l'Église Catholique° 1265

⁵ In St Thomas d'Aquin, catena aurea n° 9315

⁶ Catéchisme de l'Église Catholique°1030-1031 Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais imparfaitement purifiés, bien qu'assurés de leur salut éternel, souffrent après leur mort une purification, afin d'obtenir la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel. L'Église appelle Purgatoire cette purification finale des élus qui est tout à fait distincte du châtement des damnés. L'Église a formulé la doctrine de la foi relative au Purgatoire surtout aux Conciles de Florence et de Trente. La tradition de l'Église, faisant référence à certains textes de l'Écriture, parle d'un feu purificateur : Pour ce qui est de certaines fautes légères, il faut croire qu'il existe avant le jugement un feu purificateur, selon ce qu'affirme Celui qui est la Vérité, en disant que si quelqu'un a prononcé un blasphème contre l'Esprit Saint, cela ne lui sera pardonné ni dans ce siècle-ci, ni dans le siècle futur. Dans cette sentence nous pouvons comprendre que certaines fautes peuvent être remises dans ce siècle-ci, mais certaines autres dans le siècle futur.

Oui, ces mots du Père céleste lors du baptême de Jésus doivent nous émerveiller car Il nous adressa les mêmes lors de notre propre baptême :

Tu es mon Fils bien aimé ; en toi je trouve ma joie...

Quel réconfort de savoir que nous sommes ses bien aimés en qui Il veut trouver sa joie !

Mais aussi, quelle responsabilité, puisque l'Amour même de Dieu qui est l'Esprit Saint est venu établir sa demeure en notre âme et qu'il s'y complaît, du moins je l'espère !

Ceci dit, chers frères et sœurs ! et c'est bien ce que nous sommes, des frères et sœurs en Jésus Christ, après avoir évoqué nos baptêmes personnels, je voudrais maintenant évoquer une autre réalité contenue dans la phrase même de l'envoi en missions des apôtres, à savoir le baptême des nations.

Peut-être avez-vous du reste noté que l'Évangile que nous avons entendu commença en disant qu'en ce temps-là, c'était *le peuple venu auprès de Jean le Baptiste* qui était *en attente* et que *tout le peuple se faisait baptiser...*

Ainsi, si cette fête du Baptême de Notre Seigneur nous invite à nous souvenir de nos baptêmes personnels, à rendre grâce et à nous interroger sur notre fidélité individuelle à cette si grande grâce, cette fête nous invite aussi à nous souvenir du baptême de notre nation...

Comment, pour ce faire, ne pas entendre ces phrases de St Jean Paul II, lors de sa venue au Bourget en 1980, qui résonnent avec sans doute plus de force encore qu'il y a 40 ans :

France, Fille aînée de l'Église, es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?

France, Fille de l'Église et éducatrice des peuples, es-tu fidèle, pour le bien de l'homme, à l'alliance avec la sagesse éternelle ?

Car oui, notre nation a bien été baptisée et d'une façon qui - en la mettant en parallèle avec le baptême de Jésus que nous fêtons pour clôturer le temps liturgique de Noël - a de quoi nous émerveiller et nous interpeller...

Pour rappel :

C'était lors de la nuit de Noël 496, à minuit, alors que St Rémy - que nous fêterons samedi - s'apprêtait à baptiser Clovis.

Soudain, raconta Hincmar, Archevêque de Reims, une lumière plus éclatante que le soleil inonda l'église. Le visage de l'évêque en fut irradié ! en même temps retentit une voix : la paix soit avec vous ! c'est moi ! n'ayez point peur ! persévérez en ma dilection...

Et quand la voix eut parlé, ce fut une odeur céleste qui embauma l'atmosphère.

Le Roi, la Reine et toute l'assistance, épouvantés, se jetèrent aux pieds de saint Remy ... un réflexe qui s'inscrit dans celui de St Jean Baptiste face au mystère qui le fit affirmer ne même pas pouvoir défaire les courroies de ses sandales...

Et St Rémy de rassurer Clovis, Ste Clotilde et tout le peuple réuni et de leur déclarer que c'est le propre de Dieu d'étonner au commencement de Ses visites et de réjouir à la fin.

Puis St Rémy, inspiré par Dieu, s'adressa directement à Clovis en lui disant :

Apprenez, mon fils, que le Royaume de France est prédestiné par Dieu à la défense de l'Église romaine qui est la seule véritable Église du Christ.

Ce royaume sera un jour grand entre tous les royaumes et il embrassera toutes les limites de l'empire romain ! et il soumettra tous les peuples à son sceptre ! il durera jusqu'à la fin des temps ! il sera victorieux et prospère tant qu'il sera fidèle à la foi romaine. Mais il sera rudement châtié toutes les fois qu'il sera infidèle à sa vocation...

De quoi nous faire réfléchir, n'est-ce pas ? ...

Mais cela ne s'est pas arrêté là :

Arrivés au baptistère, le clerc qui portait le chrême, séparé par la foule de l'officiant, ne put arriver à le rejoindre. Le saint Chrême fit défaut. St Rémy (Le pontife) alors leva au ciel ses yeux en larmes et supplia le Seigneur de le secourir en cette nécessité pressante.

Soudain apparût voltigeant à portée de sa main, aux yeux ravis et étonnés de l'immense foule, une blanche colombe tenant en son bec une ampoule d'huile sainte dont le parfum d'une inexprimable suavité embauma toute l'assistance. Dès que le prélat eut reçu l'ampoule, la colombe disparut...

Et c'est - vous le savez - avec le saint chrême contenu dans cette ampoule, qu'ont été sacrés tous nos Rois de France.

Comme au baptême du Christ, dit le rituel du sacre des rois, c'est le *Saint-Esprit qui par l'effet d'une grâce singulière apparut sous la forme d'une colombe et donna ce baume divin au pontife.*

Ainsi Dieu a voulu non d'une huile terrestre, mais d'une huile céleste afin que le Roi de France (tout comme le Christ) fût non pas fictivement mais très réellement et véritablement « l'oint » du Seigneur.

Ce privilège unique était reconnu dans le monde entier. Dans toutes les cérémonies diplomatiques, en effet, l'ambassadeur du Roi de France avait le pas sur ceux de tous les autres Souverains parce que son Maître était 'sacré d'une huile apportée du ciel' ainsi que le reconnaît un décret de la République de Venise de 1558.

C'était pour commémorer toutes ces merveilles que le peuple, à chaque sacre ou dans chaque grande réjouissance publique, criait : Noël ! Noël ! Vive le roi ! Noël ! Noël !⁷

Chers frères et sœurs,

Alors que nous venons de chanter nous aussi Noël, Noël ! nous voyons bien, sans doute plus que jamais et de plus en plus, que le peuple de France – comme le peuple au Jourdain - est en attente de salut, que le monde entier est en attente – souvent sans le savoir - du retour dans la Gloire de Notre Seigneur... et que l'huile de la Ste Ampoule qui a été en partie préservée de la Révolution Française attend sans doute aussi...

A la lecture de ce récit du baptême de notre Nation, avec entre autres l'intervention visible de l'Esprit Saint, on comprend pourquoi St Jean Paul II voulu nous secouer et pourquoi Notre Seigneur lui-même apparut plusieurs fois à l'autre bout du monde, au Vietnam, à un dénommé Marcel Van, disant entre autres le 12 novembre 1945 :

France, je te presse dans mes bras, je te donne un baiser...

Ô Français, mes enfants, avez-vous bien compris maintenant tout l'amour que je vous porte ?

Ô vous qui êtes les enfants de mon amour, sachez que mon amour anxieux, en compagnie d'une petite âme étrangère, se désole au sujet de votre pays que j'aime.

Chers frères et sœurs,

Jésus, la Parole incréée du Père nous dit tout l'amour que Dieu porte à notre pays baptisé à Reims mais aussi hélas sa tristesse alors qu'Il devrait trouver sa joie en la fille ainée de son Église !

Aussi Jésus continua-t-il de dire à Marcel Van :

Ô mes enfants, soyez zélés pour mon amour. Je ne veux pas permettre que mon amour s'éloigne de la France. Hélas !!! Ô France ! ... Pays que j'aime plus que les autres... Entends l'appel de mon amour. Pour aucune raison, mon amour ne voudrait s'éloigner de toi, mais si tu repousses au loin cet amour, alors que pourrais-je faire ? ...

Français, mes enfants, si vous repoussez loin de vous mon amour, de quel autre amour pourriez-vous bien vous servir pour relever la France ?

S'il n'y a aucun amour pour relever la France, alors la France se verra couverte d'épaisses fumées montant de l'enfer et, dans ce cas, elle deviendra un pays opposé à mon amour et elle finira par être détruite.

Mais, mon enfant, humble enfant de mon amour, si l'on fait monter vers moi des prières provenant de cœurs confiants, simples et purs, plus tard, tu me verras sourire joyeusement au pays que j'aime.

⁷ Récit rapporté dans « La mission divine de la France » par le Marquis de la Franquerie.

Chers frères et sœurs,

Combien nous aimerions que Dieu par Jésus Christ puisse à nouveau trouver sa joie en notre pays, en la Fille aînée de son Église et ne pas voir écarté son amour ...

Cela passe bien sûr par une plus grande fidélité à nos propres baptêmes

Mais cela passe aussi par la prière pour la France et par l'engagement d'un chacun - selon sa vocation et ses moyens – à œuvrer pour que notre pays soit fidèle aux promesses de son Baptême...

Prions donc Notre Dame Reine de France...

Il est d'usage de consacrer à Notre Dame les nouveaux baptisés...

En 1638 Louis XIII lui consacra le Royaume de France par l'Édit de Saint-Germain sous le vocable de l'Assomption.

Demandons-Lui de se joindre à nous pour que, en cette église Notre Dame de l'Assomption, le Seigneur nous aide, ainsi que notre pays, à être fidèles à notre baptême... qu'il trouve sa joie en nous et en la France !!!

Et puisque Notre Seigneur pris la peine de dicter à Marcel Van une prière pour qu'on la lui récite permettez-moi de conclure en la disant en notre nom à tous :

« Seigneur Jésus, aie compassion de la France, daigne l'étreindre dans ton Amour et lui en montrer toute la tendresse. Fais que, remplie d'Amour pour Toi, elle contribue à Te faire aimer de toutes les nations de la terre. Ô Amour de Jésus, nous prenons ici l'engagement de Te rester fidèles et de travailler d'un cœur ardent à répandre ton Règne dans tout l'univers. Amen »

PRIERE UNIVERSELLE
09/01/2022 – année C

Prions pour la Sainte Église de Dieu.

Demandons au Seigneur d'aider ses membres à vivre pleinement de la grâce du Baptême

Prions pour tous les nouveau-nés, enfants, jeunes et adultes qui se préparent à recevoir ce sacrement dans notre paroisse et à travers le monde.

Demandons au Seigneur d'aider de sa grâce les parents, parrains, marraines et accompagnants de catéchumènes afin qu'ils témoignent de la grandeur de son don divin.

N'oubliant pas que le Seigneur ressuscité a demandé à ses apôtres de baptiser toutes les nations, à quelques jours de la Saint Rémi, prions pour notre pays et ceux qui la gouvernent ou seront appelés à la gouverner.

Supplions le Seigneur d'éclairer les âmes et les consciences afin que ne soient pas oubliés le baptême de la France à Reims et la fidélité aux promesses attenantes.

En ce jour du Baptême du Christ, théophanie où est manifestée sa divinité comme cela le fut à l'Épiphanie et aux noces de Cana, prions pour la famille, réalité sacrée voulue par Dieu, cellule fondamentale et vitale de la société et de l'Église.

Demandons au Seigneur de nous aider à la défendre et promouvoir en particulier par des engagements concrets comme ceux proposés par les Associations Familiales Catholiques.

Prions pour tous ceux et celles qui sont éprouvés par la maladie, la souffrance ou le deuil.

Demandons au Seigneur de les aider à puiser dans la source de leur baptême des raisons d'espérer et de garder la joie de la foi.

Prions enfin les uns pour les autres.

Dans l'action de grâce pour le temps de Noël et pour notre baptême, demandons au Seigneur de nous laisser guider par l'Esprit Saint afin qu'Il puisse trouver sa joie en nous à chaque instant.